

Huguette Guilhaumon
Citoyenne du Faubourg
Contrecoeur

Audiences publiques sur
changement de réglementation

Fabrique Saint Justin
11 octobre 2017

Mesdames et messieurs commissionnaires. Merci de nous permettre de donner notre avis sur les mesures à prendre pour améliorer notre cadre vie.

Au cours des minutes à venir, je déposerai des documents que je crois seront utiles à l'analyse.

Je m'appelle Huguette Guilhaumon. J'ai toujours vécu au centre-ville de Montréal et me suis jointe aux citoyens du Faubourg depuis deux ans seulement. Chaque jour, j'apprends des bribes de l'histoire mouvementée de la création du Faubourg. Cependant, le fait d'être la dernière arrivée me donne un avantage concurrentiel : Je peux comparer ce que les autres quartiers m'offraient et que je ne retrouve pas ici. Ma communication portera sur trois points : a) l'avenir du Faubourg; b) les projets mis de l'avant par Sobeys et c) la performance environnementale de LafargeHolcim.

L'avenir du Faubourg

Ce qui distingue l'est de Montréal du reste de l'île c'est que si vous passez de l'Ouest vers l'Est, vous mourrez 9 ans avant terme. Ces chiffres ont été dévoilés par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (le CIUSS de l'est de Montréal). Ce résultat étonnant par son ampleur a fait l'objet de plusieurs articles et émissions de télé. Les coupables : la malbouffe, les logements vétustes, la pollution, le manque d'installations sportives et culturelles.

Sur le coup, je me suis réjoui. Nous n'avons qu'à créer créons un aréna, une bibliothèque, un restaurant santé qui, en plus, donnerait des leçons de cuisine.

Mais un voisin m'a dit :

- Ce n'est pas ça. Ils vont faire un IGA (oui, un autre), un restaurant qui fera dans le rapide pas dans le bon, des boutiques et une station-service.
- Impossible, je lui dis. Tous les gouvernements sont tournés vers l'électrification des transports. D'ici dix ans, des voitures à essence auront disparu.

Le CIUSS de l'Est a demandé aux citoyens de leur suggérer des moyens de diminuer ces 9 ans injustes. Je ne sais pas s'ils ont reçu beaucoup de rétroaction. Si oui, pouvons-nous en prendre connaissance.

Une autre de mes voisines qui milite au sein de du Comité de citoyen du Faubourg m'a raconté les multiples démarches auprès de Sobeys. Ils ont négocié sur tout – jusqu'au trajet des camions de livraison et même des toits verts. Un beau travail. Mais, est-ce que la vision Sobeys revue et corrigée par le comité de citoyens va faire diminuer de quelques mois le taux de mortalité? J'espère que ce comité de consultation posera cette question aux chercheurs du CIUSS de l'Est.

Je suis contre le projet Sobey même muni d'un toit vert et de cellules solaires parce qu'il ne répond pas aux besoins réels de la population. Je veux que le parc d'Alcantara soit agrandi. Je veux des services culturels pour les jeunes et les moins jeunes – Pas une Maison de la culture– Non, un véritable centre dynamique où les gens pourraient s'y réfugier été comme hiver et

apprendre de bénévoles dans les domaines du sport et de la culture.

Le fichier santé du Faubourg – est-ce que l’air dans l’Est est plus impur qu’à l’ouest?

Le bilan 2016 du Réseau de surveillance de la qualité de l’air (RSQA) du service de l’environnement de Montréal estime qu’il n’y a pas de crise. La situation évolue vers le mieux. Alors pourquoi Hochelaga-Maisonneuve compte davantage de particules en suspensions ? L’Organisation mondiale de la santé indique que de tous les polluants les PST sont les plus dangereuses pour la santé.

Il serait souhaitable que le Groupe qui gère les audiences demande au RSQA comment lire leur rapport. De plus, les chercheurs auront sans doute des données plus localisées.

Cette démarche auprès de la RSQA est d’autant plus importante que parmi les mesures nouvelles de réglementation des carrières récemment introduites en France, l’une en particulier exige la création d’un poste météo dans chaque carrière. Un poste qui lit en continu les poussières, mais aussi les vents et les pluies. Bref, Paris estime que les carrières doivent être monitorés en temps réel. L’Union européenne prépare sa propre réglementation, mais il est déjà acquis que l’analyse telle qu’elle est pratiquée en France sera intégrée.

Un géant - LafargeHolcim

La carrière de granulats à ciel ouvert de l’est de Montréal est la dernière en opération sur l’île de Montréal. Centenaire, son espérance de vie est estimée à 50 ans et plus. Une cinquantaine d’employés y œuvrent et la carrière ferme au début de l’hiver et rouvre au printemps.

La carrière de granulats de l’est de Montréal appartient au plus grand groupe mondial de matériaux de construction, soit Lafarge (France) et Holcim (Suisse) qui ont fusionné en 2015. Les 2300 sites d’exploitation dispersés dans le monde sont pris en charge par 90 000 employés. Un centre d’innovation et de R&D (+ de 200 ingénieurs et scientifiques en matériaux) gère les 2 000 brevets déposés ou en voie de l’être.

L’étude du rapport annuel 2016 révèle que pour LafargeHolcim, les mots clés sont innovation (nouveaux matériaux à faible coût), durabilité (des matériaux qui durent) et biodiversité. Ce dernier mot qui appartient au vocabulaire écologique rend compte du fait qu’il s’agit là d’un nouveau créneau d’affaires, soit la réhabilitation de sites miniers, pétroliers, cimenterie. Bref, tout ce qui exige d’être non seulement nettoyé, mais aussi réinventé. Par exemple, une cimenterie hors service s’est transformée en un lac viable pour la faune et la flore. En plus, l’approche biodiversité permet également de recycler certains matériaux qui, d’année en année, disparaissent.

Nuisances

L'exploitation d'une carrière de granulats ne se fait pas sans heurts. Tout le monde le dit – les gouvernements, les riverains des 260 sites dans le monde et le personnel médical – tous sont d'accord pour dire que l'exploitation des granulats est porteuse de poussières qui peuvent causer d'importants problèmes de santé, voire des cancers.

Quelle est la situation au Faubourg ?

Parmi les nombreux mémoires déposés en 2007 lors d'audiences publiques, plusieurs citoyens ont dénoncé la trop grande proximité du bâti avec la carrière. Je pense au mémoire de Sylvie Pelletier, si bien documenté. Vous trouverez son mémoire dans la liste de documents déposée.

Karine Price, actuelle toxicologue à la Direction de Santé publique indique qu'aucune étude sur les poussières n'a été réalisée et qu'aucune n'est envisagée par la ville. Elle rappelle que son organisme de santé publique avait demandé de faire ces analyses, mais qu'il n'y a eu aucune suite. En conclusion, elle dit qu'une fois les données connues, des mesures de mitigation seront nécessaires.

Faute de données sérieuses sur le Faubourg Contrecœur que conclure? On ne sait rien sur le Faubourg. Pire, depuis 2007, à de multiples audiences, des gens de qualité ont soumis des documents et aucune de leur proposition n'a été retenue. Même la proposition de Mme Pelletier en 2007 d'étudier la diffusion de particules de poussières n'a pas été retenues. Pourtant, l'OMS estime que l'analyse des composantes de l'air est essentiel si les cancers veulent être réduits.

Les mesures prises par Lafarge Québec

Un des moyens suggérés par les scientifiques pour stopper les poussières est la création d'un rideau d'arbres. Cela ne règle pas le problème des poussières. Non, mais c'est une pratique utile.

J'ai demandé à des amis du Jardin botanique ce qu'ils pensaient de la plantation d'environ 2 000 arbres sur le talus construit par l'entrepreneur Catania. Voici leurs remarques :

- a) Le talus n'est pas bien haut. Ce n'est pas le Mont-Royal. Ça va laisser passer presque toutes les particules. À moins qu'il n'y ait un rideau d'arbres à l'intérieur de la carrière. Là, c'est plus sérieux.
- b) Les arbres poussent en 15 – 20 ans. Qu'allez-vous faire pendant les 20 prochaines années? Vous achetez des masques de survie?
- c) Il nous faut la liste des arbres et arbustes pour voir si elle coïncide avec celle de l'Union européenne.

En effet, il y a des espèces qui retiennent les métaux comme l'agromine. Ainsi l'aile financière de l'Union européenne multiplie les projets tests en collaboration avec des universités. En 2015, plus de 400 espèces avaient été documentées et parmi elles, des arbustes et des arbres. Un choix éclairé des végétaux permet de créer un vrai écran et non un rideau de théâtre.

Rattraper le retard

Le projet rideau d'arbres auraient du être introduit dans les années 30 ou 50. On aurait maintenant une végétation

mature. Comment rattraper ce retard ? Organiser une rencontre avec des spécialités québécoises de la flore et des spécialistes américains et de l'Union européenne pour échanger posément sur cette question qui pourrait transformer la vie des habitants du faubourg. Par ailleurs, il serait important que Lafarge-Holcim participe financièrement à la production de l'étude sur l'air.

Analyse et monitoring

En France, en 2011, l'ENCEM, une association patron-syndicats a publié une analyse incontournable sur les carrières, poussières et environnement. ENCEM a pour but également de suivre et d'assister les gérants de carrière qui doivent se conformer à la nouvelle législation. Dans la 2^e partie de l'étude, ENCEM présente des dizaines de moyens pour contrôler les poussières.

Il est important de demander à un professeur en génie de donner son avis sur les propositions d'ENCEM ainsi que sur la nouvelle législation française et bientôt celle de l' UE. Quant aux Américains, ils suivent le mouvement et exigent comme la France du «real time monitoring» - l'équivalent des postes météo en temps réel. De telles mesures ne feraient pas l'objet de tant d'intérêt s'il n'y avait pas de réels problèmes.

Conclusion

J'espère que les audiences de 2017 seront plus fructueuses que celles de 2007. Pourtant, tous les gens du Faubourg ont reçu un dépliant signé par le maire, qui présente le dossier Sobey's comme « fait ». Si tout est ficelé, pourquoi des audiences ?

Pour faire le point et pour nous préparer à faire aussi bien que Lafarge-Holcim. Que font-ils ? Dans un chapitre d'importance du rapport annuel 2016, LafargeHolcim présente avec force détails les moyens que la multinationale prend pour influencer les gouvernements. Entre autres, lors d'élections aux États-Unis, ils n'hésitent pas à investir de larges sommes à un CAP, soit une organisation qui finance un ou des candidats.

Espérons que cet exercice de démocratie donnera des informations aux citoyens.

Je vous remercie.

Documents

Sur le bilan santé de l'Est

1. De l'ouest à l'Est, l'espérance de vie raccourcit de 9 ans – Radio-Canada
2. La poussière de la carrière Lafarge dérange – Article Mercier-Est - Pamplémousse, 2015
3. Rapport annuel sur la qualité de l'air à Montréal
4. Article qui explique les particules en suspension, Wikipédia
5. Échange de courriel avec Karine Price, toxicologue – CIUSSS

Sur le faubourg

6. Mémoire de Sylvie Pelletier, juin 2007.
7. Dépliant grand public, présenté par Réal Ménard, maire

Sur LafargeHolcim

8. Échange de courriel avec Sylvain Ménard, chef de service, Lafarge
- 9 Carrière, poussières et environnement, document d'analyse sur la nature des poussières et les méthodes de les contenir, 2011, produit par l'Association des propriétaires de carrières et les 15 syndicats afférents.
- 10 Exploitations de carrières et surveillance / nouvelle réglementation, France

**11 Cultiver des plantes pour en extraire des
métaux, article Le Devoir, 7 octobre 2017**